

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Dynamiques Rurales

DynRu

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Toulouse 2 - Jean Jaurès – UT2J

École Nationale de Formation Agronomique de
Toulouse - Auzeville - ENFA

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Marc CALVET, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Dynamiques Rurales
Acronyme de l'unité :	DynRu
Label demandé :	UMR CNRS (intégration à l'UMR LISST)
N° actuel :	MA 125
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Bernard CHARLERY DE LA MASSELIERE
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Mohamed GAFSI

Membres du comité d'experts

Président : M. Marc CALVET, Université de Perpignan-Via Domitia

Experts : M. Joël BOULIER, Université Paris 1

M. Walter BRIEC, Université de Perpignan-Via Domitia

M. Laurent FARET, Université Denis Diderot Paris 7

M^{me} Lucette LAURENS, Université Montpellier 3

M. Vincent MORINIAUX, Université Paris 4 (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M^{me} Martine TABEAUD

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. François BON (directeur de l'École Doctorale TESC, « Temps
Espaces Sociétés Cultures »)

M. Emmanuel DELMOTTE, ENFA Toulouse

M. Daniel LACROIX, Université Toulouse 2 Jean Jaurès

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Créée en 1991 sous la tutelle de trois établissements toulousains (UTM, ENFA, ENSAT-INP), Dynamiques Rurales a été successivement une Jeune Equipe, une UPRESA puis une UMR à partir de septembre 1997, sous la tutelle de deux ministères (Recherche et Éducation Nationale et Agriculture). Elle est portée actuellement par l'UTM (Université Toulouse 2 Jean Jaurès) et l'ENFA Toulouse et localisée dans ces deux établissements.

Équipe de direction

L'UMR est dirigée par une équipe de direction comprenant le directeur (M. Bertrand CHARLERY DE LA MASSELIÈRE, UT2) et deux sous-directeurs issus de chacun des établissements partenaires (M. Mohamed GAFSI pour l'ENFA). L'équipe de direction se réunit une fois par mois. Chaque semestre est organisée une assemblée générale.

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	24	18
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1,5	1,5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1 IE + 1 PD	3 IE
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	28,5	23,5

NB : Des enseignants-chercheurs partent à la retraite d'ici 2016. Une partie d'entre eux devraient être remplacés, mais ne sont pas comptabilisés dans le tableau au titre du 01/01/2016

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	31	
Thèses soutenues	49	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	8

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'unité présente un bilan solide, abondant et de qualité (511 titres dont 376 travaux principaux, soit 2,9 titres par personne et par an), dont une production filmographique originale. On soulignera la cohérence thématique autour des questions rurales et agricoles abordées dans un contexte pluridisciplinaire associant géographes, économistes et sociologues. Trois axes complémentaires déclinent successivement productions et structures de production, ruralités, politiques publiques. Le champ d'études régional est très présent et indique un ancrage fort dans le contexte socio-économique de Midi-Pyrénées et une importante activité de transfert, à mieux valoriser de l'aveu même de l'équipe. Cependant la spécificité de l'équipe réside surtout dans son expertise vers les mondes lointains, principalement le continent africain, puis l'Amérique latine (Argentine, Brésil) et l'Asie (subcontinent indien...). Cela transparaît dans la masse des publications consacrées à ces espaces, mais surtout dans la place prépondérante des thèses, y compris celle d'étudiants étrangers. L'ouverture internationale est une force de l'équipe qui transparaît aussi dans la part dominante des programmes internationaux dans ses ressources financières ; COM et ACT en langue étrangère (anglais et espagnol) représentent 10 % de la production scientifique et l'équipe. Celle-ci devrait mieux assurer sa visibilité à l'avenir en s'orientant résolument vers des revues internationales. La visite a démontré la forte cohésion de l'équipe et la symbiose réussie avec les doctorants, cela en dépit d'une gouvernance assez informelle, dont le succès tient manifestement à la qualité des relations personnelles. L'appui sur deux tutelles toulousaines (UT2 et ENFA), l'intégration à un labex (SMS) et l'implication dans plusieurs masters sont des atouts majeurs, auxquels devrait s'ajouter la tutelle CNRS dans le cadre de l'intégration au LISST. Néanmoins l'équipe et ses tutelles devront veiller à ce que cette intégration se fasse sans que l'unité n'y perde sa spécificité et sa cohérence, qui font sa force à l'heure actuelle. De même les tutelles devront s'assurer du renouvellement des personnels, plusieurs départs à la retraite dans un avenir très proche risquant de fragiliser l'équipe et de remettre en question une part de ses spécificités thématiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le dossier et la visite ont permis d'individualiser 7 points forts :

- articulation avec la formation (formation doctorale et participation à l'ED, participation à plusieurs masters sur les deux sites, production de supports audiovisuels destinés à la formation des enseignants du secondaire, association étroite avec l'ENFAT) ;
- dimension internationale de la recherche : importance des terrains de recherche extra européens, nombreux doctorants issus d'universités étrangères (Afrique, Asie, Amérique du sud), part majoritaire des programmes internationaux ;
- capacité d'auto financement par contrats qui représente les trois quart du budget annuel de l'unité ;
- vie de l'unité : apparemment très forte cohésion et intégration des doctorants, convivialité soulignée par tous les intervenants (Doctorants, IATOS...), cela dans le cadre d'une gouvernance assez informelle (pas de conseil de laboratoire) ;
- forte articulation et interaction avec l'environnement socio-économique local et régional ;
- forte cohérence de l'unité de par son objet de recherche, décliné en trois axes très complémentaires ;
- aptitude à saisir toutes les opportunités du contexte universitaire local et les ouvertures qui se sont dessinées au fil du temps (dans le cadre de la nouvelle COMUE, du Labex SMS, de l'UMR CNRS LISST où DynRu va s'intégrer pour acquérir un label CNRS sans perdre sa spécificité multitutelles, notamment avec le ministère en charge de l'agriculture.

Points faibles et risques liés au contexte

Les points faibles sont moins nombreux mais certains peuvent s'avérer cruciaux dans l'optique de l'avenir de l'unité et de son intégration dans le LISST :

- les membres de l'unité reconnaissent un manque dans la valorisation et donc de visibilité de leur activité, de leur savoir-faire et de leur expertise en matière de transfert avec les partenaires non académiques. De même

la valorisation de la production audiovisuelle, une compétence originale et peu répandue, ne ressortait pas suffisamment à la lecture du dossier et cela a pu être corrigé par la visite imprévue du studio de mixage dédié sur le site de l'ENFAT et la rencontre de ses acteurs ;

- en matière scientifique le positionnement théorique a paru plus implicite que clairement posé. De même il manquait un positionnement stratégique clair par rapport aux autres équipes et unités de recherche abordant en France et dans le monde l'objet Mondes ruraux ;

- fragilité d'une gouvernance qui repose essentiellement sur un consensus informel et la qualité humaine des relations établies par les actuels responsables de l'unité. Le risque est fort dans le cadre d'une intégration à un ensemble beaucoup plus vaste ;

- il se pose clairement un problème de renouvellement générationnel et un manque de potentiel de rang A prévisible dans les années à venir. Par ailleurs l'unité n'a pas de chercheur à temps plein. Peut-on considérer cela comme un point faible alors qu'ils n'ont pas d'instituts de recherche dans leur périmètre ? Cela pourra peut être être corrigé avec l'intégration de l'unité dans le LISST à la condition d'attirer des candidatures CNRS et de bénéficier de cet appui.

Recommandations

Le comité d'experts propose 5 recommandations, dans l'optique principalement de l'intégration de l'unité au LISST :

- veiller à maintenir la visibilité de l'unité, devenue équipe dans le regroupement avec le LISST, qui associe déjà trois équipes très différentes (géographes urbanistes, sociologues, anthropologues). Cela passe par l'adaptation de la gouvernance de l'équipe aux nouvelles structures et en interne. Cela implique aussi un positionnement scientifique et méthodologique fort, mettant en exergue l'originalité des questionnements portés par l'équipe ;

- cette visibilité et cette bonne intégration ne passent pas seulement par l'ajout d'un 7ème axe transversal, rural et agricole, dans l'organigramme du LISST, mais par une refonte globale à engager par les 4 équipes partenaires, de ces axes transversaux de manière à mieux intégrer la nouvelle dimension apportée par cette quatrième équipe. Cela passe aussi par la création d'outils transversaux, comme des séminaires etc... ;

- les tutelles devront veiller au renouvellement des postes d'enseignants-chercheurs, en particulier au niveau des rangs A (cf supra), et à attirer des chercheurs CNRS dans le cadre de la nouvelle équipe du LISST. L'équipe devra veiller en retour à l'insertion des nouveaux recrutés dans l'animation scientifique ;

- l'équipe doit mieux mettre en valeur la production et la filière audiovisuelle à la fois comme outil de recherche à part entière et comme outil pédagogique et de transfert. Elle doit aussi mieux assurer la visibilité de son importante action de transfert vers le monde non académique. Ce sont là une spécificité et une force de l'équipe qu'elle doit plus clairement revendiquer ;

- dans le cadre du déménagement en cours sur le site de UM2 et de l'entrée au LISST, il importe d'assurer à l'équipe une unité de lieu, en conservant et si possible en améliorant les surfaces dédiées à DynRu.